

HISTOIRE DU LYCEE CARRIAT DE 1875 à nos jours

1ère période : la naissance de l'institution, de 1875 à 1957

Joseph, Marie, François, CARRIAT est né à Bourg en Bresse, le 8 janvier 1810. Grâce à l'aisance de son père, marchand drapier, il peut fréquenter le collège de la ville et y fait de bonnes études.



A 17 ans, il apprend à Lyon le **métier d'ouvrier bijoutier** et l'exerce pendant 15 ans. Les héritages qu'il reçoit après la mort de sa mère, puis de son père lui donnent la possibilité de vivre de ses rentes et de voyager, notamment en Angleterre.

En septembre 1875, souffrant, il revient à sa ville natale pour se soigner et y meurt le 16 décembre.

Disparu sans descendance ni parent proche, J.M. CARRIAT avait, par testament, **fait don de toute sa fortune**, environ 400 000 francs d'alors, à la ville de Bourg en Bresse pour « **servir à la création de diverses écoles publiques et gratuites d'art et de connaissances utiles en faveur des deux sexes de la localité, sous la dénomination d'institution Carriat** ».

J.M. CARRIAT anticipait de peu les lois de 1880 et 1881 par lesquelles Jules FERRY instituerait **l'école primaire gratuite, laïque et obligatoire jusqu'à 13 ans**. En octobre 1876, une commission municipale fut désignée et chargée de proposer un projet conforme aux volontés du donateur.

La ville fournit gratuitement le terrain dit du « clos Pinard », en centre ville. Les travaux de construction se terminèrent au milieu de l'année 1881.



(Extrait du document " Les éclats d'Amiot", paru en 2008)

La première année, 75 élèves des écoles communales (45 garçons et 30 filles) s'initient particulièrement au travail manuel. En 1884, un cours complémentaire d'un an est créé pour que les possesseurs du certificat d'études primaires deviennent de bons apprentis. Graduellement, ce cours va fournir l'identité moderne de l'école en préparant au **brevet élémentaire**.

En 1913, l'école compte environ 80 élèves qui, au terme de la première année, choisissent une des 3 sections : commerciale, industrielle, générale.

Ainsi se dessine le **collège moderne et technique** d'après 1945. Administrativement, il comporte deux ans plus tard une **annexe**, le centre de formation professionnelle du boulevard des Belges qui devient en 1951, centre d'apprentissage.

Au début, 25 cours sont proposés par semaine, **l'année scolaire allant du 15 octobre au 1er août**, avec des pointes de fréquentation liées à l'absence de travaux dans les fermes des environs, entre décembre et mars.

2ème période : le nouveau lycée, de 1957 à 2012

C'est l'association des anciens élèves de l'institution Carriat qui, la première, en 1930, formule l'idée d'une construction neuve rendue nécessaire par l'exiguïté des locaux. La ville se décide en février 1932 pour la réalisation du projet. **En 1934, le conseil départemental de l'enseignement technique se prononce pour une école de 500 élèves avec internat.** Quatre ans plus tard, la municipalité acquiert le terrain du « clos Tardy » dans le quartier « Bel Air », à proximité de l'église du Sacré Cœur mais la guerre interrompt le processus.

Après 1945, le projet est repris mais ne constitue pas une priorité évidente. La mairie, cependant, multiplie les interventions et, finalement, le dossier est accepté par les services ministériels fin 1952.

La première pierre est posée le 23 mai 1955.



Les élèves accèdent à l'internat neuf en 1957. La rentrée à l'externat et à la cantine a lieu en 1958. Dix ans plus tard sont livrés l'internat féminin, le gymnase, la piscine et le stade. Le self-service ouvre en 1984.

Les constructions reprennent dans les années 1990. En 1993-94, c'est la livraison par la Région d'un préau neuf et des bâtiments du génie civil. L'aile nord de l'internat masculin accueille depuis 1995 le CDI, la salle des personnels et le GRETA.

En 2004, le bâtiment qui accueille les enseignements scientifiques et tertiaires est rénové.

3ème période : le futur lycée du début du 21ème siècle

Dès 2003, s'engage une réflexion sur une restructuration totale ou presque de la cité scolaire afin de répondre aux exigences nouvelles de confort thermique et phonique, d'économie d'énergie, de réseaux informatiques, de sécurité, d'accueil de tous les publics, mais aussi pour répondre aux évolutions pédagogiques et aux besoins des nouvelles formations.

La Région désigne en 2007 un maître d'œuvre chargé d'élaborer les nouveaux plans en conservant les murs extérieurs. La cité scolaire est complexe et le travail d'élaboration de l'avant-projet définitif durera 4 ans au cours desquels les équipes du lycée vont collaborer très activement, tout en intégrant, au cours du temps, les réformes pédagogiques imposées par le ministère et qui entraînent de multiples adaptations.

Les travaux ont démarré durant **l'été 2013**. Ils s'étaleront sur 5 ans tout en maintenant les enseignements (à l'exception des ateliers de Productique mécanique **déplacés** pendant la réhabilitation des ateliers dans d'autres locaux à 800 mètres), le service de demi-pension, l'internat féminin.

Et dans le même temps, la Région s'est également engagée dans la restructuration et la mise aux normes du complexe sportif piscine et gymnase.

Un bijou, comme l'aurait apprécié, Joseph Marie CARRIAT, le bijoutier !